Dans ton intérieur

Julia Perazzini Cie Devon Du 06 au 23 novembre 2024 Dossier de presse Création 2024



Dans ton intérieur

Julia Perazzini



Dans la continuité de sa précédente pièce *Le Souper*, accueillie la saison dernière, Julia Perazzini part en quête d'un autre membre fantôme de sa famille : le grand-père italien dont elle porte le nom et qu'elle n'a jamais connu. S'ouvre alors un troublant voyage en dialogue avec les personnes rencontrées durant cette enquête et les disparu·es à qui elle redonne vie.

Un jour, la grand-mère de Julia Perazzini décide de couper les liens avec son mari sans explication apparente. Comme si elle le faisait disparaître. À moins que ce ne soit l'inverse... Les souvenirs, les traces et les secrets que cette aïeule a laissés derrière elle après son décès accompagnent l'artiste dans sa recherche. Celle-ci décide alors de se mettre dans la peau de ses grands-parents et engage une investigation protéiforme, avec détective privé et séances d'hypnose. Explorant avec ingéniosité différents types d'existences, elle tisse une toile d'araignée pour à peu à peu, donner corps à son propre nom.

Du 06 au 23 novembre 2024 Du mer. au ven. à 20h, sam. à 18h Relâche les dimanches, lundis et mardis

Salle Maria Casarès Durée 2h15 env. Dès 14 ans

Avec le Centre culturel suisse. On tour

Artiste en résidence - 2024 Coproduction

Conception, écriture, interprétation Julia Perazzini

Collaboration artistique, dramaturgie Louis Bonard

Lumières

Gildas Goujet

Musique

Andreas Lumineau

Hypnose et regard extérieur

Anne Lanco

Costumes

Rachèle Raoult

Création prothèses

Jean Ritz

Collaboration à la scénographie

Mélissa Rouvinet

Régie son

David Scrufari

Stagiaire et collaboration

Joanika Pages

Administration et production

Tutu Production - Véronique Maréchal

Visuels

Julie Masson / Indra Crittin

Création

Arsenic - Lausanne, avril 2024

Production

Cie Devon

Coproduction

Arsenic - Lausanne, Théâtre Public de Montreuil - CDN, Théâtre Saint Gervais - Genève

Soutiens

Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie romande, Pro Helvetia, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Fondation Jan Michalski, Migros Vaud

Soutien à la tournée

Corodis et Pro Helvetia

Remerciements

Emilie Berry, Simon Guélat, Antoine Héraly, Estelle Rabis, Redwan Reys, Marie Villemin, la maison Kammer et Maxime Gorbatchevsky

Note d'intention

Ce projet soulève la question : de quoi est-on constitué? Les réponses sont bien évidemment vastes, c'est un immense paysage autant terrain que souterrain, visible qu'invisible, matériel qu'immatériel, intérieur et extérieur.

Faire des recherches généalogiques ce n'est pas qu'une envie de connaître ses ancêtres mais aussi une manière d'être déplacée et de se déplacer dans les récits familiaux et sociétaux qui nous constituent, et de les questionner. Reflets à la fois de l'intime comme du collectif, ils constituent un héritage d'une grande puissance. Sans être investis, alimentés, transformés et remis en question, ils se sclérosent et perdent en complexité.

Dans ton intérieur restitue une enquête de plusieurs années que j'ai menée, à la recherche de mon grandpère paternel mystérieusement disparu, que mon père n'a pratiquement pas connu. Celle qui était sa femme, ma grand-mère, n'a distillé que peu d'informations avant sa mort, survenue aux prémices de l'investigation. À la frontière des mondes, ma grandmère est le passage, le lien biologique, la gardienne des secrets et des objets qui constituent le point d'ancrage de la pièce comme de la quête. C'est en l'incarnant que je trouverai peut-être les réponses aux questions que je n'ai pas osé lui poser de son vivant. Aidée par des séances d'hypnose pendant le processus créatif, je tente de prendre possession des personnages aussi bien qu'à me laisser posséder.

Dans la pièce, j'incarne toutes les personnes rencontrées réellement sur la sinueuse route de cette quête vertigineuse, autant sur le plan administratif que spirituel, vers celui qui n'avait peut-être pas envie d'être trouvé, au milieu d'une scénographie constituée de la petite centaine de sacs à mains de contrefaçon de ma grand-mère. Ses vrais sacs à mains. Je porte également ses lunettes de vue, ses habits, ses chaussons et son manteau de fourrure.

Dans ton intérieur parle moins de généalogie que de la force d'activation des récits, c'est cette puissance d'activation que je recherche dans mon langage scénique, fruit d'un travail d'incarnation et de transformisme que je développe depuis 10 ans avec la compagnie Devon. Ces explorations s'inscrivent dans la continuité de la pièce Holes & Hills: faire parler et bouger d'autres à travers moi, leur donner voix et corps, explorer mon/notre rapport à l'inconscient, au caché, au marginal de l'esprit. Avec comme cap, que cette enveloppe, la peau, soit transcendée. J'avais déjà arpenté cette voie du milieu dans Le Souper, une rencontre imaginée avec mon frère aîné décédé très jeune, avant que je ne naisse, à qui je prêtais ma voix à travers la ventriloquie.

En expérimentant cette fois le dispositif de l'investigation, entrer « dans l'intérieur » des êtres devient simultanément un outil de recherche artistique et un moyen de connexion, un espace relationnel vibrant qui vient informer l'enquête.

> Julia Perazzini novembre 2023

L'origine

Aujourd'hui, je m'intéresse à mon grand-père paternel, dont je porte le nom de famille, mais que je n'ai jamais connu. Mon père ne s'en souvient quasiment pas. Cet homme s'est « évaporé » et nous savons seulement qu'il aurait vécu une partie de sa vie à Paris, après s'être séparé de ma grand-mère lausannoise. Il venait de Milan.

Tout a commencé avec mon nom...

Un jour d'automne 2017, après une représentation parisienne d'une pièce dans laquelle je jouais à la Maison des Métallos, une femme, Estelle, est venue me parler. Elle m'a dit avoir beaucoup aimé la pièce mais qu'elle n'était pas là pour cela : elle était venue pour me rencontrer, car sa mère s'appelait Perazzini avant de se marier, et qu'elle était triste de ne pas porter ce nom, qu'elle le trouvait fantastique. Moi je n'avais jamais trop aimé ce nom, puisqu'il n'avait aucune consistance, aucune histoire, il représente plutôt une sorte de trou dans mes origines. Il me fait passer partout pour une italienne, alors que je ne connais pas cette branche de ma famille. C'est comme si cela n'existait pas, je me sens donc toujours une « fausse » italienne.

Estelle m'a proposé de boire un café et croiser nos histoires familiales, pour voir si nous avions des origines communes. Je crois qu'elle en avait très envie, elle était curieuse de trouver un lien de sang. Je me suis donc retrouvée un 22 décembre à diner avec elle et sa mère Odette. C'était comme si je fêtais Noël avec ma famille Perazzini, sauf que ce n'était pas « les bons ». Estelle m'a fortement poussée à retrouver la trace de mon grand-père en questionnant ma grand-mère.

J'ai questionné craintivement mon impressionnante grand-mère, qui n'a jamais lâché grand-chose en quarante ans, mais ces visites nous ont rapprochées. Après son décès, je me suis retrouvée à vider et trier son appartement quasiment toute seule. Des longs moments d'errance dans son appartement, dans lequel je sentais encore sa présence...

Saisie d'un besoin d'avoir une prise sur le réel, j'ai commencé à filmer ses objets, les usures de ses chaussures et la marque de son pied qui les avaient déformées, les mouchoirs avec marques de ses lèvres rouges au fond de sa centaine de sacs à mains, que des imitations de grandes marques, Dior, Chanel, Louis Vuitton, Gucci... Au bout d'un certain temps dans cet endroit, je réalise qu'elle possédait beaucoup de « faux », dans tout. Meubles, habits, argenterie, ...

J'avais étonnement accès à tout de ma grand-mère, sauf au plus important : qui était ce Monsieur Perazzini dont elle était tombée enceinte si jeune et qu'elle avait rayé de sa vie ? Que s'était-il passé ? Elle n'a jamais dit ni où il vivait, ni vraiment qui il était... Et si elle racontait quelque chose, quelque temps plus tard elle disait l'inverse. Très difficile donc de démêler le vrai du faux.

Ressentant de plus en plus le besoin de savoir de qui vient ce nom que je porte, je me suis lancée dans une recherche généalogique poussée, notamment à Paris, où mon grand-père aurait vécu depuis leur séparation, ville où il aurait « fait une situation », comme disait ma grand-mère avec ses expressions bien à elle (et bien vaudoises).

Je prends conscience de toutes les projections qui se développent autour d'un absent, d'un être presque imaginaire. Je ne sais pas si je réussirai par ce biais à agrandir le récit si maigre de son existence. Ce trou dans mes origines, auxquelles je suis sans cesse rappelée, à cause de son nom, qui est celui que je porte, que je dois porter et qui me parait plus fictionnel que réel. Ce nom que je vois chaque jour sur ma boîte aux lettres en rentrant chez moi, ce nom par lequel les gens m'appellent, m'identifient.

Julia Perazzini



Biographies

Julia Perazzini Conception, écriture, interprétation

Comédienne, performeuse et metteuse en scène suisse diplômée de la Manufacture à Lausanne en 2006, Julia Perazzini écrit des pièces qui questionnent le rapport à l'identité, la manière dont nous interagissons et la perméabilité entre les êtres. Intime, plastique et transformiste, son travail se développe principalement par l'écriture de plateau. Julia Perazzini porte sur scène de nombreux corps et voix, qui dialoguent ensemble, bien qu'elle soit souvent la seule interprète. En 2012, elle fonde la compagnie Devon et lance un projet de quadrilogie d'« auto mise en scène » intitulé Hey, ...it's cold here! dans laquelle elle interroge le rôle joué par le regard des autres dans une quête identitaire. Holes & Hills est créé en 2016 à l'Arsenic (Lausanne). À travers un montage d'interviews glanées sur internet, Julia Perazzini aborde l'identité comme un territoire à s'approprier. En 2019, elle crée Le Souper à l'Arsenic où elle interroge la mort, non pas comme une disparition mais comme une présence qui participe à notre construction. Elle joue également dans des performances ou films d'artistes. Elle est lauréate de la Bourse Leenaards 2021. Sa pièce Le Souper a été présentée au TPM en février 2023.

Louis Bonard Dramaturge

Il suit une formation de théâtre à l'École Diggelman et une formation de piano classique au Conservatoire de Lausanne. Il poursuit ensuite sa formation à la HEAD (Haute École d'Art et de Design de Genève) et obtient un Bachelor en performance. S'efforçant de s'opposer à l'aigreur des pessimistes, et à la candeur des positivistes, le travail de Louis Bonard tente de s'en prendre au réel et au spectacle avec la joie parfois cinglante du bouffon. Ni complètement enragé, ni complètement nonchalant, il préconise la joie malgré tout, la joie par-dessus tout, celle d'être au monde, ensemble, et de se sentir vivant. S'attaquant volontiers à plus grand que lui, il puise dans les oeuvres et les pensées d'un passé lointain ou proche. Puis, dans un double rapport d'amour et de moquerie, il se les approprie pour observer notre présent d'un oeil toujours critique mais optimiste. Il collabore souvent avec Marion Duval, Aurélien Patouillard, Adina Secretan, Marco Berrettini, Julia Perazzini, mais aussi Jonathan Capdevielle, Claire Dessimoz, Léa Katharina Meier ou Renée van Trier. Il a été artiste associé à L'Abri (2019-2020) à Genève. Louis Bonard détient un certificat de piano classique, un autre de direction de chœur, poursuit une formation de chant classique et prend aussi des cours de théorbe.

Gildas Goujet Création lumières

Gildas Goujet est né en 1982, il suit des études de biologie avant de faire du théâtre. Il se forme au master de mise en Scène de Nanterre-Paris 10. Il devient assistant d'Yves-Noël Genod et travaille sur plus d'une dizaine de ses spectacles. Il apprend le langage de la lumière dans toute sa sensibilité au contact du créateur lumière Philippe Gladieux, et finit par créer à son tour des éclairages de spectacle, en danse et en théâtre Il a travaillé avec Clémentine Baert, Céline Cartillier, Clara Chabalier, Anaïs de Courson, Elise Dabrowski, Yves-Noël Genod, et Audrey Liébot.

Andreas Lumineau (Savvy Club) Création musique

Photographe de métier formé à l'ECAL, il développe la musique depuis plusieurs années, notamment pour des films (Hugo Radi) et plus récemment pour des performances ou pièces de théâtre (Kayijge Kagame). Ses compositions sont faites de boucles, de samples, qu'il décline pour créer des ambiances qui, permettent au spectateur de rentrer en lui-même, de plonger dans un état de réception émotionnelle et lyrique.

Anne Lanco Maître en hypnose

Elle est d'abord comédienne de théâtre, cinéma et doublage, elle a également été assistante réalisateur et casting entre 1996 et 2011, avant de faire une formation de « formatrice en communication » en 2008 complétée par une formation en hypnose en 2015. Elle utilise maintenant ces expériences et apprentissages pour accompagner depuis plusieurs années des acteurs et artistes dans leurs démarches créatrices, de performance de jeu ou de carrière lors de stages ou en coaching individuel. Elle accompagne également des personnes hors du milieu du spectacle pour leurs prestations en live ou en vidéo ainsi que des groupes en entreprise et écoles de commerce. Elle reçoit aussi en cabinet en tant qu'hypnopraticienne pour des problématiques individuelles.



Tournée 24 - 25

- Du 17 au 21 avril 2024 Création L'Arsenic, Lausanne (CH)
- Les 25 & 26 octobre 2024
 ABC-Temple Allemand avec le Club 44
 La Chaux-de-Fonds (CH)
- Du 06 au 23 novembre 2024
 Théâtre Public de Montreuil CDN
- Du 22 au 25 janvier 2025
 Théâtre Saint-Gervais, Genève (CH)

Informations

Théâtre Public de Montreuil

1 théâtre 2 salles de spectacle 1 restaurant La Cantine

Métro 9 Mairie de Montreuil Bus - 102, 115, 121, 122, 129, 322 Vélib' - Mairie de Montreuil

Dates et horaires

Du 06 au 23 novembre 2024 Du mer. au ven. à 20h, sam. à 18h Relâche les dimanches, lundis et mardis

Tarifs

De 8 € à 26 €

Tout le détail des tarifs et abonnements sur le site internet

Réservations

Sur place ou par téléphone
10 place Jean-Jaurès, Montreuil
01 48 70 48 90
Du mardi au vendredi
de 14h à 18h et les jours de
représentations, le samedi dès
14h et le dimanche dès 15h

En ligne sur theatrepublicmontreuil.com

Contact presse

Agence Plan Bey 01 48 06 52 27 bienvenue@planbey.com











